

## LUTTE CONTRE LE TERRORISME

## Les services de sécurité reprennent de l'initiative

*Alors que des voix exhortent, à travers des appels récurrents, le président Bouteflika à édicter des mesures complémentaires de clémence en faveur des terroristes, les services de sécurité mettent de la dynamique et de l'efficacité à mener la lutte militaire contre les éléments d'Aqmi écumant les maquis du pays. Fin de la période de grâce ?*

**Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir)** - A en croire M<sup>e</sup> Merouane Azzi, qui s'est exprimé fin septembre 2011 au forum d'El Moudjahid, la loi portant charte pour la paix et la réconciliation nationale n'est plus en vigueur.

Etant responsable de la cellule chargée de l'application de ladite loi, M<sup>e</sup> Azzi parle en connaisseur du dossier.

Et s'il a tenu à mettre en évidence le fait que la charte n'est plus en vigueur, ce n'est pas pour appeler au retour aux fondamentaux de la lutte contre le terrorisme, comme on les a connus sous le président Zeroual.

Sa conviction profonde est qu'il faille, dans le même esprit de la charte, énoncer des



Les embuscades tendues par l'ANP ont porté des coups sévères aux katibat affiliées à l'Aqmi.

mesures complémentaires. M<sup>e</sup> Azzi a vivement souhaité que le chef de l'Etat maintienne le cap de la réconciliation nationale et prenne d'autres mesures de clémence comme l'y autorise l'article 47 de la loi sur la charte.

Le lendemain des plaidoiries de M<sup>e</sup> Azzi et de M<sup>e</sup> Farouk Ksentini pour une amnistie générale, le Premier ministre

Ahmed Ouyahia infirmait sec une telle perspective. Du coup, avec le marketing politique des M<sup>es</sup> Azzi et Ksentini et la déclaration tranchée de Ahmed Ouyahia, tout confluaient vers une situation de ni guerre ni paix.

Ceci d'autant que, pendant les péroraisons autour d'un prolongement à trouver à la charte pour la paix et la réconciliation

nationale, les groupes terroristes ont poursuivi de commettre crimes et rackets, notamment dans la région centre du pays.

Un regain d'activité terroriste que d'aucuns ont estimé lié à la situation en Libye qu'Al Qaïda tente d'exploiter à son profit et réorganiser son assise dans la sous-région du Sahel. Un risque bien perçu par les services de

sécurité algériens qui, ces derniers jours, ont repris de mener des opérations d'envergure dans les zones où sont signalées les activités des katibate affiliées à l'Aqmi.

Ainsi, en moins d'une semaine, les services de sécurité ont réussi à porter des coups sévères aux ouailles de Droukdel qui sévissaient notamment en Kabylie. Trois terroristes ont été arrêtés dans la forêt de Mizrana, en Kabylie-Maritime.

De l'autre côté du Djurdjura, plus précisément à El Esnam, dans la wilaya de Bouira, quatre terroristes ont été abattus suite à une embuscade tendue par les forces de l'ANP.

Des ratissages sont par ailleurs menés dans différents maquis du centre. Cette intensification des opérations de lutte contre le terrorisme, qui intervient à un moment où la réclamation d'une amnistie générale se fait de plus en plus insistante, est-elle à comprendre comme un retour au tout sécuritaire.

Une option devenue inéluctable au vu de l'échec de la réconciliation nationale mais aussi de la nouvelle donne sécuritaire dans le pourtour du Sahel.

S. A. I.

## L'opération de Zemmouri contre katibat El Arkam se poursuit

**«Nous sommes ici pour ne repartir qu'une fois votre région complètement débarrassée des terroristes.» C'est ce qu'a laissé entendre un officier des services de sécurité à un citoyen de Zemmouri.**

Cet officier est en opération dans la forêt marine de Souichette, au nord-est de la ville de Zemmouri dans le centre de la wilaya de Boumerdès, depuis une quinzaine de jours.

Déclenchée depuis une quinzaine de jours, l'opération, menée par les forces de l'ANP aidée par les éléments de la

BMPJ de Boumerdès, est effectivement toujours en cours. Ce ratissage, étalé dans le temps, qui vise le noyau dur de la katibat El Arkam, la plus dangereuse phalange d'Aqmi au nord du pays, n'est pas terminé.

Un travail de recherche se poursuit jour et nuit. D'énormes projecteurs sont utilisés chaque

nuit pour éclairer les soldats qui fouillent les maquis. Des engins sont, en outre, mobilisés pour éventrer les bois susceptibles d'abriter des casemates.

Par ailleurs, une portion de la RN24 qui longe la forêt en question entre Zemmouri et Cap-Djinet est toujours fermée. Cependant, selon un officier supérieur qui participe à cette opération de grande envergure, ce ratissage tire à sa fin.

«C'est la phase de nettoyage de la forêt qui est en cours», affirme-t-il. Notre interlocuteur n'a pas exclu la possibilité de la présence de terroristes qui se terraient dans la forêt. Pour lui, le bilan reste pour l'heure inchangé : 13 éléments d'Aqmi ont été neutralisés durant ce quadrillage de la forêt de Souichette.

Du côté de la vox populi, d'autres informations circulent. Il est question de la découverte d'une véritable petite caserne sous les sables du bois. Selon ce que disent les citoyens, des chalets mis sous terre et reliés par des conduites de gros diamètre composent cet ensemble.

Ce qui aurait, d'après les citoyens que nous avons contactés, nécessité la mobilisation de nombreuses complicités locales pour réaliser ces ouvrages.



80% des capacités de la plus dangereuse phalange neutralisées.

L'officier que nous avons contacté dément cette information comme il dément celle disant que 7 à 8 autres terroristes sont présentement encerclés par les forces de l'ordre. En tout état de cause, les forces de l'ordre ont réalisé une opération de grande envergure. Sa réussite réside dans sa préparation et sa durée.

Les officiers et soldats qui ont participé ont cassé quasiment 80% des capacités de la plus dangereuse phalange d'Aqmi qui écumait cette partie de la Basse Kabylie. Elle traîne un lourd bilan fait de tueries et de rackets. On

pourrait aisément lui attribuer plus de 80% des attentats kamikazes perpétrés dans la wilaya de Boumerdès. On ne serait, en outre, pas étonné d'apprendre que ses émirs sont impliqués dans un double attentat kamikaze, celui qui avait ciblé durant le mois du Ramadan l'Académie interarmes de Cherchell.

Il reste, néanmoins, à achever ce travail en amont pour neutraliser les réseaux de soutien dans la région et empêcher cette katibat de se régénérer comme par le passé.

Abachi L.

## AZAZGA

## Pour avoir refusé de verser une rançon : un commerçant menacé de mort

Toute la ville d'Azazga en parle. Un commerçant en gros de produits alimentaires a reçu des menaces de mort d'individus non identifiés qui ont pris contacté avec lui. S'il refusait de leur verser une rançon de 200 millions de centimes, il fera l'objet de lourdes représailles de leur part. Faisant mine d'accepter l'exigence des bandits, le commerçant a alerté les services de sécurité et leur a communiqué l'endroit où il devait remettre la rançon. Ayant probablement su que des policiers leur ont tendu une souricière, les demandeurs de rançon ne se manifesteront pas. Mais ils appelleront le malheureux commerçant pour lui signifier que ses jours sont comptés.

Le commerçant en question se cache pour échapper aux mains vengeresses des bandits. Nous n'avons pas pu confirmer ou infirmer cette information auprès des services de sécurité de la ville.

S. H.